

L'AVENIR DU NORD

ORGANE LIBERAL DU DISTRICT DE TERREBONNE.



LE MOT DE L'AVENIR EST DANS LE PEUPLE MAÎSE NOUS YERONS PROSPÉRER LES FILS DU ST LAURENT (S. SULZ)

Abonnement: Un an (Canada) \$1.00 (Etats-Unis) 1.50 Strictement payable d'avance. DIRECTEUR: JULES-ÉDOUARD PRÉVOST. Secrétaires de la Rédaction: ANDRÉ MAGNANT. Annances: 1 1/2 c. la ligne agate, par insertion. Annonces légales: 10 c. la ligne agate, 1ère insertion; 6c. la ligne, insertions subséquentes.

M. CAMILLE-L. DE MARTIGNY

La vieille cloche de Saint-Jérôme vient de tinter tristement le glas de M. Camille de Martigny dont elle sonna le baptême il y a 52 ans. C'est avec une douloureuse émotion qu'avant-hier nous avons dit un suprême adieu à notre ami emporté par une pneumonie, fauché en pleine force, en pleine activité. La mort a passé, traîtresse et silencieuse... Le mardi 3 décembre, notre distingué concitoyen partait pour Montréal où des affaires le devaient retenir plusieurs jours. Jeudi matin, il tombait malade et lundi soir dernier, il revenait ici couché dans un étroit cercueil. M. Camille de Martigny, à l'exception des années consacrées à ses études et d'un court laps de temps passé à Hull, a toujours vécu dans notre ville. Il fut intimement lié à la vie de Saint-Jérôme et du comté de Terrebonne. Sa disparition y laissera un grand vide. Homme d'étude, esprit des plus cultivés et largement ouvert à une foule de connaissances, ami éclairé du progrès, caractère énergique, hardi, plein d'initiative, M. Camille de Martigny possédait à un très haut degré un saine esprit public qui le poussa à s'intéresser sans cesse à la prospérité de la grande patrie canadienne, au large développement de la richesse nationale. Sur un théâtre plus restreint mais non moins essentiel à la prospérité générale de notre pays, il déploya son activité dans notre vie municipale qui bénéficia de son travail, de son esprit public et de ses réelles qualités d'administrateur. Premier magistrat de la ville, de 1915 à 1917, il fut un excellent maire. Son administration ne lui attira aucun grave reproche; d'un autre côté, il mérita de grands éloges par la manière habile, sage et clairvoyante avec laquelle il présida et dirigea notre gouvernement municipal. L'esprit public qui le distinguait et que nous ne saurions assez vanter, le fit s'élever au-dessus de l'esprit de parti et de clan au risque de s'attirer des reproches de ses amis politiques. Mettre l'esprit public plus haut que l'esprit de parti est une qualité aussi précieuse que rare et notre ami la possédait à un degré remarquable. En politique, M. Camille de Martigny était un conservateur modéré. Nous avons peu combattu du même côté de la barricade, puisque nous appartenions à deux camps opposés, mais son esprit très libéral et sa largeur de vues l'ont jamais éloigné de nous. En plus d'une occasion, les idées, disons mieux, l'idée libérale dans sa plus large signification a dominé chez lui et chez nous les préjugés de partis, et sa pensée et la nôtre se sont confondues dans un même élan vers le même but qui, avant d'être le succès d'un parti, était le progrès général de tous les citoyens. La fraternité de nos desirs faisait l'harmonie de nos opinions. La critique à quelques reprises ses droits et exigé ce que nous suivions des sentiers différents. Nous l'avons fait sans cesse de nous estimer et les erreurs que M. Camille de Martigny a pu commettre en politique il les a vite expiées, car dans cette voie pénible et souvent ingrate il a eu l'œil plus d'épines que de roses. M. Camille de Martigny a toujours été très attaché à sa profession où il eut des succès constants. Encore jeune avocat, il fut choisi comme magistrat du district de Terrebonne, poste qui l'occupa avec une distinction qui n'est d'équale que sa compétence et son impartialité. Toutefois, cette haute fonction ne répondait pas à son besoin de travail et aux ambitions fort légitimes qu'il caressait. Il revint donc à la pratique de sa profession d'avocat. Laborieux, tenace, plein de ressources pour trouver des raisons plausibles et des moyens habiles de nature à le faire triompher devant les tribunaux, complet et méthodique dans son travail, il brilla au barreau. Les discussions et les disputes du prétoire ne plus que les polémiques politiques ne l'ont jamais vu se départir de la grande distinction et de l'excellente éducation qui faisaient de lui un parfait gentleman. Et quel agréable causeur! Ami passionné des livres il possédait des connaissances étendues en histoire aussi bien qu'en littérature. Artiste, il le fut dans l'âme. Il n'était pas nécessaire de converser longuement avec lui pour s'en convaincre. Spirituel et gai, sa compagnie était fort agréable et ses amis gardèrent tous jours le souvenir de heures égayées par sa conversation. Le soir, il se livrait à la lecture frénétique et sa verve était intarissable. Supériorité douée, instruit, penseur original, homme d'action chez qui les aptitudes nombreuses, les talents et les facultés étaient en parfait équilibre, M. Camille de Martigny pouvait aspirer à occuper les plus hautes fonctions. Il a démontré une rare compétence dans les postes officiels qu'il a occupés au cours de sa carrière trop tôt terminée. En vérité, il appartenait à la pléiade des Canadiens-français les plus brillants et les plus capables de jeter de l'éclat sur notre race. Il est bien triste de penser que de tels hommes si vaillants, si hardis, si puissamment armés pour les luttes de la vie, si confiants dans l'avenir, tombent si tôt avant d'avoir fourni toute la carrière que l'on espérait d'eux. M. Camille de Martigny fut fidèle à ses amis, toujours, c'est pourquoi ses amis gardèrent précieusement son souvenir. Il rep se maintenant dans cette terre jérémienne qu'il aimait tant, près des siens et des amis de son enfance qui l'ont précédé de l'autre côté des étoiles. Nous songeons avec un déchirement profond que l'on perd, chaque jour, un peu plus les âmes de son enfance qui l'ont précédé de l'autre côté des étoiles. Nous songeons avec un déchirement profond que l'on perd, chaque jour, un peu plus les âmes de son enfance qui l'ont précédé de l'autre côté des étoiles.

bent, en a la sensation de voir se dénouer et se détruire le paysage qui jusqu'ici a encadré notre existence. Ah! les vieux amis! cela est si remplace par, car avec eux, et seulement avec eux on pouvait dire: "Vous savez-vous?" La désespérante obscurité du drap noir lamé d'argent qui sépare le Passé du Présent, ne doit pas s'étendre sur l'avenir et étouffer en nous l'espérance. Adieu jusqu'à l'aurore du jour auquel j'ai foi, "Huic ergo, parce Deus," chanteront avec émotion des voix amies, à la clarté tremblotante des cierges du catafalque de M. Camille de Martigny. C'est là qu'est l'espérance. Nous prions Mme de Martigny, sa fille, Mme Jean Simard, ses deux fils Jacques et Camille, d'agréer le respectueux hommage de notre peine, de nos prières et de notre espoir en ce qui ne peut passer, notre foi en ce qui ne peut mourir.

La consolation, en un tel deuil, nous la trouvons dans l'espoir de l'au-delà, espoir que ravivent en nous les psalmiques à la fois plaintives et consolantes par quoi l'Eglise a coutume de bercer ses enfants lorsque, pour eux, a sonné l'heure de l'éternel sommeil. Messes et bouquets spirituels: Honorable juge et Mme Malouin, M. et Mme Horace Malouin, M. Oscar Malouin, Mlle Marguerite Malouin, M. et Mme Jacques Malouin, M. et Mme Paul Malouin, M. et Mme Arthur Picard, Dr et Mme Ahern, M. et Mme L.-A. Suro, M. et Mme S.-G. Laviolette, Mme Geo. Poiré, M. et Mme S.-J. B. Rolland, M. et Mme J.-E. Prévost, M. et Mme Chs.-E. Marchand, M. J.-W. Proulx, notaire, M. et Mme Jean Rolland, la famille Godreau, Mlle Jeanne Godreau, M. J.-P. Bélaïr.

NOTES BIOGRAPHIQUES M. Camille de Martigny était né à Saint-Jérôme, le 31 mai 1866, et était le fils de feu le Dr Chs.-L. de Martigny. Seule une sœur resta de sa famille, Mme Vve Beauregard, de Montréal.

Il fit ses études classiques au collège de Sainte-Thérèse et son droit à l'université Laval de Québec. Il était admis au barreau en 1891. En 1892, il épousait Mlle Marie-Louise Malouin, de Québec. Il pratiqua d'abord sa profession à Hull. Une grave maladie de poulmon le conduisit aux portes du tombeau et, en 1893, il revenait avec sa famille à Saint-Jérôme sans beaucoup d'espoir de rétablissement. Il prit le dessus, cependant, et continua d'habiter notre ville depuis. En 1896, il était nommé magistrat de district pour les comtés de Terrebonne, Joliette et Ottawa. En 1898, il abandonnait cette position pour se remettre à la pratique du droit en société avec M. Jean Prévost, puis avec M. Charles-Édouard Marchand. Il pratiquait seul depuis quelques années. Il occupa plusieurs fonctions publiques: fut maire de la ville de Saint-Jérôme de 1915 à 1917, commissaire d'écoles de la ville de Saint-Jérôme. Pendant plusieurs années il fut chef-ranger des Forestiers Catholiques. En 1913, il fit la lutte à M. Jean Prévost, comme candidat conservateur indépendant; en 1916, il se présenta contre M. Athanase David, candidat libéral aux élections provinciales. Dans ces deux luttes électorales, il subit un échec. M. de Martigny laisse son épouse, deux fils: Jacques et Camille, une fille: Jacqueline (Mme Jean Simard).

M. Camille de Martigny se rendait à Montréal mardi de la semaine dernière. Il devait y passer quelques jours avec Mme de Martigny. Jeudi matin, il fut atteint de pneumonie à l'hôtel Vigor d'où il fut immédiatement transporté à l'hôpital Dupont où il mourut lundi matin, à 8 heures. La dépouille mortelle fut transportée à Saint-Jérôme, lundi soir. Plusieurs amis l'escortèrent jusqu'à la gare. Remarqués: l'honorable juge Robidoux, l'honorable J.-L. Perron, l'honorable Hector Champagne, M. Athanase David, député, MM. N. K. Lallouche, Ed.-Fabre Survevay, Paul Survevay, Jules Papineau, avocats; M. J.-W. Proulx, notaire; MM. Henri Dorion et Jacques Villeneuve.

Les obèques de notre très regretté ami ont eu lieu mercredi, à midi, en l'église de Saint-Jérôme, au milieu d'une véritable foule d'amis. La levée du corps fut faite par M. l'abbé de la Durantaye, curé. M. l'abbé Matte, vicaire, célébra ensuite le saint sacrifice et donna l'absoute, assisté des abbés Caron et Charlebois. Le chœur exécuta la messe des morts harmonisée. A l'offertoire, M. Joseph Fortin chanta Miserere mei, de Steinman et, après l'office religieux, l'Adieu, de Schubert. Le deuil était conduit par les deux fils de M. de Martigny: Jacques et Camille, MM. Jean Simard, son gendre, Sévero Laviolette, le Dr Camille Laviolette, ses cousins, Oscar Malouin, de Québec, son beau-frère, Jacques Malouin, notaire, de Valleyfield, son neveu. Parmi la très nombreuse assistance, nous avons remarqué: l'honorable juge Archambault, Montréal; l'honorable Hector Champagne, de Saint-Eustache; MM. Paul Survevay, J.-A. B. Sullivan, H.-A. Chabot, J.-S. Lamarre, Yvon Lamontagne, R. Gault, avocats, de Montréal; M. J.-W. Proulx, notaire, Montréal; Dr Lalonde et N. Dequina, représentant la cour Provinciale de l'O. F. C., Montréal; L.-L. Legault, avocat, Lacoste; J. J. Grignon et J. Fortin, notaires; J.-W. Cyr, héritier, Donat Lalonde, avocat, Sainte-Scholastique; F.-X. Clouthier, préfet du comté de Terrebonne, Saint-Sauveur; Jules-Édouard Prévost, député, Dr J.-E. Fournier, maire de Saint-Jérôme, Henri Rolland, Jean Rolland, Chs.-Ed. Marchand, J.-D. Thérberge, Paul Simard, Jacques Simard, J.-D. Guay, J.-E. Parent, notaire, P.-F.-E. Petit, notaire, Chs. Jovet, A.-C. H.-Bert, R. Castonguay, R. Deschambault, S. Thibaut, Félix Richard, J.-P. Bélaïr, Léopold Nantel, S. Ma-

goant, N. Cadieux, E. Moranville, A. Archambault, D. Maille, E. Maille, O. Bisailon, M. Godreau, Jacques Villeneuve, J.-E. Letuc, A. Flanagan, L. Pappelbom, Louis Giguère, C.-E. Labelle, J.-H.-A. Labelle, S. Monette, Roger Parent, Hornidas Danis, J.-L. Patenaude. L'honorable juge Robidoux, retenu par ses devoirs de magistrat à Valleyfield, n'a pu assister aux funérailles de M. de Martigny, de même que M. le magistrat Carrier, obligé de garder la maison par une assez sérieuse indisposition. Offrandes de fleurs: Mme C.-L. de Martigny; ses enfants: Jacques, Camille et Jacqueline (Mme Jean Simard), ses petits-enfants: Pierrette et Lucile; le Barreau: honorable juge Robidoux; M. Jacques Malouin; les Forestiers Catholiques: M. et Mme S.-J.-B. Rolland, M. et Mme J.-E. Prévost, M. et Mme Chs.-E. Marchand, M. J.-W. Proulx, notaire, M. et Mme Jean Rolland, la famille Godreau, Mlle Jeanne Godreau, M. J.-P. Bélaïr.

Resté Français de cœur et d'âme, il était d'une charité et d'une générosité inlassable. Il ne laisse aucun parent, mais des amis en grand nombre et une multitude de protégés. La fête patronale de l'université Laval. Dimanche dernier, l'université Laval a célébré sa fête patronale. A cette occasion une grande messe a été chantée, à la cathédrale de Montréal. S. G. Mgr Bruchési officiait, entouré d'un nombreux clergé. Dans la nef, avaient pris place les étudiants des diverses facultés. Le sermon de circonstance a été prononcé par M. l'abbé F.-X. de la Durantaye, curé de Saint-Jérôme. L'éminent prédicateur, au cours d'une magnifique pièce d'éloquence, a célébré les gloires de la Vierge Immaculée et il a invité la jeunesse étudiante à s'enrôler sous la bannière de Marie. Une association des fermiers de la province de Québec. MM. J.-L. H. Mareil et R.-B. Sauvage, de Montréal, les promoteurs d'un projet de fondation d'une association des fermiers de la province de Québec, ont rencontré, mercredi, tous les maires du comté de Terrebonne, réunis à Saint-Jérôme pour la session trimestrielle du conseil de comté. Ils ont demandé aux maires de donner leur appui à leur projet et de former un comité central qui prendra l'initiative de la fondation de l'association dont le but est de servir les intérêts des cultivateurs dans toutes les branches de l'agriculture. Les cultivateurs de l'est du Canada doivent s'unir comme ceux de l'ouest. Il a été convenu qu'une assemblée sera tenue à Saint-Jérôme, le 21 décembre, à laquelle seront convoqués les maires et les directeurs des sociétés d'agriculture des comtés de Terrebonne, Deux-Montagnes, Argenteuil et Laval. L'Association des fermiers de la province de Québec est une œuvre qui s'impose et doit réussir.

Pas d'amnistie aux déserteurs. Il n'y a pas d'amnistie pour les conscrits réfractaires et le gouvernement est résolu à les rechercher et à les punir, comme par le passé; c'est ce qu'a annoncé, samedi, l'honorable Arthur Meighen, ministre intérimaire de la justice. La police fédérale, a-t-il dit, a instruction de continuer à appréhender ceux qui ne se sont pas rapportés, après la proclamation du 13 octobre 1917. Ils seront punis sévèrement, conformément à la loi, soit par les tribunaux militaires, soit par les tribunaux civils. La conclusion de l'armistice et la cessation des hostilités n'ont pour effet que d'arrêter la levée de nouvelles recrues. Entre temps, les dispositions légales défendant l'employer ou de recevoir les réfractaires demeurent en vigueur, pour les patrons et pour le public en général, et le gouvernement verra à les faire observer.

Elections partielles. Le lieutenant-gouverneur de la province vient de permettre l'émission de brefs pour trois élections partielles dans Matane, Montréal-Saint-Laurent et Napierreville. L'appel nominal des candidats est fixé au 20 décembre et l'élection se fera le 27 décembre. Les frais de guerre au Canada. Le ministre des finances a envoyé à sir Robert Borden, pour qu'il s'en serve aux préliminaires de la conférence de la paix, un état des dépenses du Canada pour la poursuite de la guerre et un estimé des déboursés que nous devons continuer à faire comme conséquence de la guerre, notamment au chapitre des pensions. On évalue à \$1,068,000,000 nos dépenses de guerre, au 30 novembre dernier, et à \$1,290,000,000 nos dépenses totales de la guerre au premier mars prochain. A ces chiffres, il faut ajouter environ trois cents millions qu'il nous faudra dépenser après le premier mars prochain, comme conséquences immédiates de la guerre. Les pensions seules prendront 30 millions par année au moins. Au 31 mars 1914, notre dette nette était de 336 millions, au 31 mars prochain elle sera au bas mot de 1 milliard et demi. En plus de ses dépenses de guerre, le gouvernement canadien doit présenter des réclamations pour dommages subis à cause de la guerre, par exemple par les attaques de sous-marins sur notre flotte de vaisseaux pêcheurs. Les documents à l'appui de ces réclamations sont en voie de préparation et seront expédiés au premier ministre le plus tôt possible.

NOS MORTS. DERNIÈRE SOLITUDE. Dans cette mascarade immense des vivants, Nul ne parle à son gré ni ne marche à sa guise; Faute pour révéler, la parole déguise; Et la face n'est plus qu'un masque aux traits savants. Mais vient l'heure où le corps, infidèle ministre, Ne prête plus son geste à l'âme éparse au loin; Et, tombant tout à coup dans un repos sinistre, Cesse d'être complice et demeure témoin. Alors l'obscur essaim des arrière-pensées, Qu'avait su refouler la force du vouloir, Se lève et plane au front comme un nuage noir Où git le vrai motif des œuvres commencées. Le cœur monte au visage, où les plus anxieuses Ne se confondent plus aux lignes du sourire; Le regard ne peut plus faire mentir les yeux, Et ce qu'on n'a pas dit vient aux lèvres s'écrire. C'est l'heure des aveux. Le cadavre ingénu Garde du souffle absent une empreinte suprême, Et l'homme, malgré lui relevant lui-même, Devient un étranger pour ceux qui l'ont connu. (Les Solitudes).

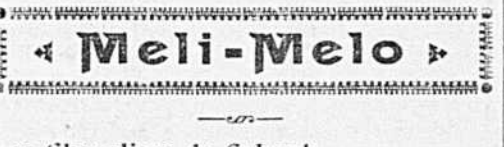
Resté Français de cœur et d'âme, il était d'une charité et d'une générosité inlassable. Il ne laisse aucun parent, mais des amis en grand nombre et une multitude de protégés.

Je suis d'opinion que nos industries ne pourront pas fournir d'emploi à tous ces sans-travail, il n'y a qu'une chose qui n'ait pas de limites quant à la main-d'œuvre: c'est la terre. Nous avons de vastes étendues de terres sans culture non seulement dans l'Ouest, mais aussi dans l'Est. C'est dans la terre que se trouve la prospérité du Canada. Le Canada aura sa part dans la reconstruction de l'Europe, a déclaré l'honorable M. Rowell. M. Fisher ne croit pas que cette part soit bien importante et il est d'opinion que les pays dévastés s'approvisionneront au meilleur marché possible et essaieront d'éviter le taux de transport. " Nous avons maintenant une dette de \$2,500,000,000 sur les épaules, dit M. Fisher. Il faut faire honneur aux obligations qu'elle comporte. Et ce n'est pas dans l'industrie que nous trouverons l'argent nécessaire au paiement de cette dette; c'est sur la terre et il faut que les gouvernements coopèrent à assurer par tous les moyens possibles un maximum de rendement de la terre. Le retour à la terre est nécessaire. Les cultivateurs sont prêts à fournir de l'emploi à tous les sans-travail du pays pourvu qu'ils possèdent les notions élémentaires indispensables à ce genre d'ouvrage. Pour cela, il faudra établir des écoles où un bon enseignement agricole sera donné. Le gouvernement ne doit pas donner de terres gratuitement; il doit les vendre pour mieux éprouver la sincérité du futur colon. Le Canada peut prendre beaucoup d'initiative au sujet de ce problème. Qu'il vote des crédits à l'agriculture, c'est là que se trouve la prospérité du pays."

La réaction antiimpérialiste. Dernièrement, le Calgary Albertan, journal de l'Ouest canadien, dénonçant et combattant la politique commerciale préférentielle, écrivait ce qui suit: " Quelles forces obscures s'agitent, interviennent dans nos affaires, ont pour conséquence visible ce projet de commerce impérial dont nous trouvons les premiers indices dans des déclarations récentes! Le réseau se fait plus apparent. D'abord, il y a eu les manœuvres qu'on sait pour écarter le débat sur le tarif, au Canada, la tentative d'intimidation et de faire taire les free-traders de l'Ouest, à la dernière session; puis il y a eu ce déluge de titres impériaux que le Canada a rejetés et contre lesquels le Parlement canadien a protesté en public; la distribution, par milliers, dans toutes les colonies, des titres de l'Order of the Empire; l'intervention de M. Borden faisant modifier la résolution que le Parlement se proposait d'adopter pour rejeter tous les titres; et voici maintenant qu'on nous annonce une préférence commerciale impériale. Il y a d'autres indices. Que signifie tout cela, si ce n'est un impérialisme ambigüeux, qui se déroule en profitant des passions de la guerre et se glisse entre nous et notre nouvelle vision? C'est le temps d'être au guet!" Le Calgary Albertan ne s'arrête pas là. Il va plus loin. Il repousse tout impérialisme. " Nous, de l'Ouest du Canada, nous ne voulons pas de suprématie ensablantée sur le genre humain; nous n'avons aucune soif de domination, aucun rêve de ploutocratie fondée sur un commerce égoïste et agrippant, sur l'exploitation des classes en vue de garder debout la façade trompeuse d'une gloire militante. Nous sommes des hommes actifs, nous voulons le droit de vivre en paix, de travailler en accord avec le reste de l'humanité. L'IMPÉRIALISME, CELA SIGNIFIE LA GUERRE ET NOUS NE VOULONS PLUS DE GUERRES". Le Statesman, de Toronto, (livraison du 24 août), après avoir cité cet article, ajoute ce commentaire qui vaut également d'être relevé: " L'IMPÉRIALISME, CELA SIGNIFIE LA GUERRE!" Qui niera que se fonde sur la vérité cette conviction s'emparant des esprits de ceux qui pensent, en analysant les causes qui ont conduit à cette guerre-ci, et qui examinent les arguments mis d'avant pour la perpétuation des empires mondiaux?" Nous voyons là un signe des temps,

Notre pays a envoyé 418,980 soldats à la guerre. Le ministère de la milice a publié, le 21 novembre, le rapport suivant au sujet de ce que le Canada a accompli au point de vue militaire depuis le commencement de la guerre. Lorsque le Canada est entré en guerre, le 4 août 1914, il avait une armée permanente de 3,000 hommes seulement et une armée active de 60,000 soldats. A la cessation des hostilités, le 11 novembre 1918, le Canada avait expédié outre-mer 418,980 soldats. En premier, le Canada avait fourni une division, mais l'armée expéditionnaire canadienne fut continuellement augmentée et en 1916 notre pays avait en France un corps d'armée de 4 divisions, une brigade de cavalerie et un grand nombre d'autres régiments, tels que des troupes pour la construction de chemins de fer, des troupes de communication et un corps forestier. Le 30 septembre 1918, les troupes canadiennes en France comprenaient 156,250 hommes. La brigade de cavalerie comprenait un fort détachement de la police montée du Nord-Ouest. Les Canadiens affectés, en Grande-Bretagne et en France, à la construction et à l'opération des chemins de fer, à l'abattement des forêts et aux scieries, se chiffrent à environ 50,000. Quant au service d'aviation, 14,000 à 15,000 hommes furent enrôlés et entraînés au Canada. En outre, un grand nombre de soldats se sont enrôlés dans le corps royal d'aviation (R.A.F.) après avoir traversé en Angleterre avec les corps expéditionnaires canadiens. Le 31 octobre 1918, les pertes se chiffraient à plus de 211,000 hommes; cinquante mille hommes sont morts, 152,00 ont été blessés et

L'honorable S. Fisher. ET le retour à la terre. L'honorable Sydney Fisher était l'hôte d'honneur à un banquet donné, samedi soir, au club de Réforme à Montréal et, dans un magistral discours, il exposa à larges traits ce que le Canada attend maintenant de ses gouvernants. Il a insisté surtout sur la nécessité du retour à la terre. " Il n'y a pas que l'Europe qu'il faut reconstruire. Ici, au Canada, nous avons une multitude de problèmes se rattachant à la reconstruction et qui demandent une prompt solution. " La fin de la guerre, dit M. Fisher, nous apporte le problème des sans-travail. Sir John Willison, président de l'Industrial Reconstruction Commission, déclarait récemment que nous aurons dix à sept cent mille ouvriers sans ouvrage après la guerre. Ce nombre sera augmenté par les soldats qui reviennent à la vie civile.



Meli-Melo

Meli-Melo. Les Chevaliers de Colomb. Les Chevaliers de Colomb qui ont travaillé si magnifiquement durant la guerre pour le bien-être des soldats et les différents travaux de guerre, vont continuer leur aide patriotique aux soldats pendant la période de démobilisation et de la reconstruction. Les Chevaliers de Colomb viennent d'élaborer un programme dont l'objet sera de venir en aide aux soldats rapatriés et de faciliter leur établissement civil. Un commissaire chargé de surveiller la mise à exécution des différents projets des Chevaliers de Colomb sera nommé prochainement. Les Chevaliers vont aider aux soldats à leur arrivée aux ports de débarquement et recueillir des fonds pour établir des huttes pour les soldats Canadiens faisant partie de l'expédition sibérienne. Le bureau de direction qui surveille les œuvres de guerre des Chevaliers de Colomb au Canada se compose de J.-D. O'Connell, Victoria, (B.-C.); le lieutenant colonel chanoine Sylvestre, ancien aumônier du 22e bataillon, Ottawa; le Dr D. Broderick, Saint-Jean, (N.-B.); L.-A. Groulx, Edmonton; J.-J. Leddy, de Saskatchewan; J.-L. Murray, Renfrew et G.-H. Beivin, de Granby.

Le retour à la terre

Le retour à la terre est nécessaire. Les cultivateurs sont prêts à fournir de l'emploi à tous les sans-travail du pays pourvu qu'ils possèdent les notions élémentaires indispensables à ce genre d'ouvrage. Pour cela, il faudra établir des écoles où un bon enseignement agricole sera donné. Le gouvernement ne doit pas donner de terres gratuitement; il doit les vendre pour mieux éprouver la sincérité du futur colon. Le Canada peut prendre beaucoup d'initiative au sujet de ce problème. Qu'il vote des crédits à l'agriculture, c'est là que se trouve la prospérité du pays."

Expositions régionales

Ne jouons pas sur les mots

L'Association des Eleveurs de la province de Québec vient d'accorder ce nom à une exposition qui n'est pas du tout régionale au sens de la loi, c'est-à-dire au seul sens permis. Il est intéressant de rectifier.

Ce n'est pas le programme de l'exposition qui rend régionale : il importe quelle exposition de simple comté peut se déclarer ouverte à tout le Canada et accorder des milliers de piastres en prix sans pouvoir changer son caractère de simple exposition de comté.

Une exposition est régionale quand elle est organisée par une société d'agriculture régionale : ainsi si les trois sociétés des comtés de Terrebonne, Argenteuil et Deux Montagnes se fusionnaient en une société d'agriculture du district de Terrebonne, elles auraient leur exposition régionale du district de Terrebonne. Il ne peut y en avoir d'autre. Donc, en fait, il n'existe pas d'exposition régionale dans notre district.

Ceci posé et nécessairement admis, il importe que notre société se convainque que tout ce qui contribue au succès de nos voisins doit avoir le même effet pour l'exposition du comté de Terrebonne. Donc, nous pouvons sans crainte dépenser autant qu'eux en constructions et en prix et être certains des mêmes faveurs de la part du gouvernement tant fédéral que provincial. En second lieu, puisque l'on ferme les yeux sur la loi qui défend les courses de chevaux trotteurs et que ces courses sont la véritable garantie du succès, notre exposition doit, dès le printemps prochain, organiser son champ de courses à quelque prix que ce soit. Nos voisins ont magnifiquement pris l'avance, mais nous devons faire plus que les féliciter, il faut surtout profiter de leur exemple.

EN AVANT

CHRONIQUE D'OTTAWA

Le bruit commence à circuler que M. Borden ne reviendra pas d'Angleterre, ou, du moins, ne reviendra que pour déménager son somptueux hôtel de la rue Wurttemberg — une des rues que le conseil municipal veut débaptiser — et retourner à Londres où il serait représentant du Canada dans le cabinet impérial.

Il y a déjà quelque temps que le gouvernement impérial a décidé en principe d'organiser un cabinet qui comprendrait des représentants de chacune des colonies autonomes : Canada, Australie, Nouvelle-Zélande, Afrique-Sud et Terre-Neuve. Depuis cette époque, M. Borden caresse l'espoir d'une belle situation à Londres, situation qui lui permettrait de braver les attaques de Bob Rogers comme celle des libéraux et qui le ferait se soustraire aux lourdes responsabilités encourues depuis 1914.

D'autres se contentent de donner au premier ministre le siège de sir Louis Davies à la cour Suprême. Ce poste enviable serait, dit-on, rendu vacant prochainement, l'état de santé de sir Louis étant assez désespéré pour permettre à sir Robert d'espérer.

0 0 0

Ces prophètes faux ou vrais s'accordent néanmoins pour fixer les élections générales à l'automne prochain. En l'absence de M. Borden casé, M. Thomas White, le financier américain-canadien serait chargé de conduire les troupes unionistes à la victoire... ou à la défaite.

0 0 0

Arthur Paquette, agent de pianos, n'est pas allé en guerre, du moins dans les Flandres, mais il croit que sa profession offre quelquefois des dangers et des risques comparables à ceux que bravent les soldats de première ligne. Il en est certain depuis lundi dernier, alors qu'il tenta de faire payer un acompte de \$5. à Mme Sparrow, 206, rue Dahouisie.

Sur le refus de Mme Sparrow de verser un seul sou, Paquette tenta des représentations, prouva que cet à compte était dû depuis longtemps et laissa entendre qu'il pourrait bien, en l'absence d'un paiement, faire enlever l'instrument sur lequel Mlle Sparrow pratique depuis douze ans "La Prière d'une Vierge".

Il n'avait pas terminé son discours qu'un fer à repasser, immédiatement suivi d'un rouleau à pâte, frappait le mur à deux pouces de sa tête. Puis, armée d'un tisonnier Mme Sparrow fondait sur lui et le précipitait dans l'escalier.

Paquette tenta une feinte puis une contre-attaque, toutes deux déjouées par la tactique supérieure de l'adversaire qui se croyait déjà maîtresse du terrain et du piano non soldé.

Elle avait compté sans une ruse habile de l'ennemi qui, au plus fort de l'engagement avait donné des ordres à ses troupes de réserve — deux forts à bras munis de ceintures de cuir — qui procédaient docilement à l'enlèvement du piano. Quand Mme Sparrow retranchée momentanément derrière la porte de cuisine vit passer l'instrument, elle tenta une seconde sortie mais il était trop tard. Paquette avait accompli sa liaison avec les troupes de réserve et les envahisseurs se retirèrent en bon ordre avec la pièce prise à l'ennemi.

Mme Sparrow a eu recours à la justice mais celle-ci sut établir le bien fondé des réclamations de Paquette. Après une courte conférence suivant l'armistice, le juge décida que la plaignante, Mme Sparrow, paierait les frais et que Paquette conserverait, en outre du piano, un œil au beurre noir dont il avait été décoré sur le champ de bataille.

DESCAVES

L'hôtel Bellevue, tenu par M. P. Lapointe est un établissement recommandable sous tous les rapports. Site enchanteur, près de la rivière du Nord. Table excellente, chambres spacieuses, décorées bien aménagées. Un omnibus est à la disposition des voyageurs à l'arrivée et à la départ de tous les trains.
118 et 120, rue Labelle, Saint-Jérôme.

ROGNONS AFFAIBLIS
PAR
LA GRIPPE ESPAGNOLE
Ramenés à leur Etat Normal
au moyen de
GinPills
FOUR LES ROGNONS

Les centaines de lettres de toutes les parties du Canada confirment cette déclaration. Si vous avez été atteint de "Grippe", n'hésitez pas — prenez GIN PILLS.

Gin Pills se vendent partout
50 cents la boîte.

THE NATIONAL DRUG AND CHEMICAL CO.
OF CANADA, LIMITED,
TORONTO, ONT., 246F

Sainte-Agathe

Dimanche dernier, a eu lieu la distribution des prix aux heureux concurrents du concours de surproduction agricole organisé dans notre paroisse, sous l'autorité du ministère de l'Agriculture de la province de Québec. Le gouvernement avait accordé dix prix d'un total de \$75, qui ont été décernés à :

1er Raoul Vanier, \$12; 2e Louis Giroux, \$11; 3e O. Larivière, \$10; 4e W. Baulne, \$9; 5e E. Vanier, \$8; 6e Joseph Plouffe, \$7; 7e Jos. Béthune, \$6; 8e Nap. Gascon, \$5; 9e Mag. Lachapelle, \$4; 10e A. Lajeunesse, \$3.

Les messieurs suivants ont obtenu des mentions honorables : Sir M.-B. Davies (Belvoir Farm) E. Saint-Jean, Jos. Gascon, C. Grenier, Jos. Saint-Louis, Alph. Côté, Procul Ménard, Arthur Gascon, J.-B. Brunet, Félix Millaire, Delphis Doré.

Quarante cultivateurs ont pris part au concours.

Les membres du comité paroissial de surproduction agricole sont : M. le curé Bazinet, président d'honneur; M. le maire Godon, président; M. O. Larivière, secrétaire-trésorier; M. L. D'Esne, maire de la paroisse; MM. O. Renaud, Dr Ed. Grignon, Omer St. Amour.

Hommes que la maladie abat
Les PILULES MORO pour
les HOMMES seront
votre soutien.



M. VICTOR LECLAIR

672, rue Montcalm, Montréal.

Avant de faire usage des Pilules Moro, ma santé était depuis longtemps affectée par toutes sortes de malaises qui me rendaient la vie triste et le travail dur. Je souffrais d'une constipation chronique et d'une maladie de rognons. De plus, j'avais des crampes dans les membres. J'avais essayé plusieurs remèdes sans succès, lorsqu'un jour je me décidai, en lisant les annonces dans les journaux, d'essayer les Pilules Moro. Ces bonnes pilules firent des prodiges; au bout de quelques semaines j'étais parfaitement bien et cela dura longtemps. Depuis deux ou trois ans, chaque fois que j'ai employé les Pilules Moro j'ai toujours eu les meilleurs effets de ce remède. M. Victor Leclair, 672, rue Montcalm, Montréal.

Plusieurs médecins m'avaient traité pour des maux de reins et un manque de force, un affaiblissement du système nerveux. Il y avait à peu près un an que j'étais ainsi atteint et les remèdes prescrits par un médecin étaient restés sans effet. Ayant perdu confiance dans ceux-ci, j'adoptai les Pilules Moro. Bien que souhaitant un prompt rétablissement, je ne m'attendais pas à un soulagement aussi rapide que celui obtenu. Au bout de quelques semaines il me fallut bien constater un redoublement de forces, une ardeur au travail depuis longtemps disparue, et des reins plus solides. En prolongeant le traitement, mon rétablissement ne fit que s'affirmer. M. Hornisdas Marcotte, 538, rue Summer, Holyoke, Mass.

Des douleurs que je ressentais presque continuellement dans les reins m'harassaient et me rendaient morose. Souvent j'étais forcé de perdre une journée ou deux au travail tant je souffrais et j'étais affaibli. C'est à peine si je pouvais bouger à ces heures. Les Pilules Moro m'ont ramené. Encouragé d'abord par le soulagement que j'en obtins dès les premières boîtes, j'en ai continué l'emploi durant cinq ou six mois et ce me suffit. Auparavant les remèdes d'un médecin n'avaient eu aucun effet. M. Jacques Robitaille, 27, rue Mohegan, Putnam, Conn.

HOMMES MALADES qui désirez avoir des conseils des médecins de la Compagnie Médicale Moro, écrivez-nous, dans une lettre, la maladie dont vous souffrez et demandez notre questionnaire. Nous vous indiquerons, par le retour de la maille, la manière de recouvrer la santé et de refaire vos forces.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Elles sont aussi envoyées par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c. une boîte, \$2.50 six boîtes.

Toutes les lettres doivent être adressées : **COMPAGNIE MÉDICALE MORO**, 272, rue St-Denis, Montréal.

Scientifiquement préparé.
Saveur plaisante.

Tabac à Chiquer
Copenhagen

Ce tabac est économique parce que vous ne le mâchez pas, il est simplement placé entre la lèvre inférieure et la gencive; par conséquent, il dure longtemps.

A la mémoire de
Jean Lajeunesse

Nous regrettons de n'avoir pu publier plus tôt cette nécrologie qui nous est arrivée il y a quelques jours.

Il est mort ce jeune homme de 18 ans qui, depuis sa plus tendre enfance, rêvait d'un avenir sacerdotal et cultivait au plus profond de son cœur le désir d'être prêtre.

"Introibo ad altare Dei", s'était dit le petit serviteur de messe de 8 et de 10 ans. "Introibo ad altare Dei", s'était écrit le jeune communiant de tous les jours. "Je serai le serviteur de Dieu, je monterai à l'autel du Seigneur".

Mais non. Ton rêve ne se réalisera pas, il était trop beau pour être vécu. Apprès de Jean Lajeunesse — oh ! tout près s'étaient b'ottis de bonne heure la piété, le travail et l'action.

Sa piété ! Comme elle était déjà ferme chez le bambin que l'on voyait si souvent, seul de son âge, dans l'église ! Comme elle était devenue vite, avec les années de collège, le réconfort de tous ses ennuis, comme surtout elle était restée forte, sérieuse et personnelle chez l'écolier en vacances qui ne manquait guère, malgré de nombreux soins requis par son piteux état de santé, sinon l'office du matin, du moins son habituelle visite de l'après-midi au Saint-Sacrement.

Son travail, mais il était aussi continu, aussi journalier durant les deux mois de vacances qu'au temps d'étude de l'année scolaire. Qui de nous ne l'a pas vu sur la véranda de chez lui, un livre à la main — et quel livre ! — toujours instructif et sérieux ! Oui, cet humaniste possédait son histoire, religieuse et profane, avec une perfection étonnante chez un jeune homme de son âge. Il pérorait même, et très brillamment — je le sais par expérience — sur des questions philosophiques qu'il avait approfondies seul et à sa manière. Je me tais. Parler, c'est, ce me semble enlever beaucoup à notre souvenir.

Et maintenant, qui dirai-je de son action ? Son action ! Ce n'est que sa piété, son amour du travail réunis ! Son action ! C'est l'exemple qu'aux jeunes de son âge il a tous les jours donné, le bien qu'il a prêché par ses vertus

0 0 0

Tu ne vis plus, pauvre adolescent de 18 ans ! Tu ne vis plus, et pourtant la mémoire de tes vertus restera, sois en certain, très longtemps, dans nos cœurs, nous serons avec toi, nous parlerons de toi, et, quand, au jour de notre vieillesse, nos illusions trompées, nos espérances détruites, nous serons là, nous, les têtes grisonnantes, troubles du charme mélancolique des souvenirs d'enfance, eh ! bien, mon Dieu, qui sait si, conscients de toutes nos erreurs de jeunesse, poussés par un peu de mère réflexion, qui sait si, dans une peur cruelle de la mort, les yeux tournés vers la tombe, nous ne nous écrierions, envieux de toi et de ton bonheur : "O Jean, nous aurions tant aimé te voir, nous en avions compris la supériorité au nôtre, comme à présent !"

FERNAND-L.

TABAC A CHIQUER
COPENHAGEN

L'usage du tabac à chiquer Copenhagen diffère entièrement du tabac à chiquer sous sa forme ordinaire.

Prenez-en une petite pincée pour commencer, placez-la entre la lèvre inférieure et la gencive, au milieu.

Ensuite, vous pouvez augmenter la quantité graduellement jusqu'à ce que le goût soit aussi prononcé que vous le désirez.

Le Tabac à Chiquer Copenhagen étant granulé, produit son effet immédiatement par le fait même.

Par conséquent, une pincée vous suffira pour en apprécier la saveur et durera longtemps; ce qui démontre que le tabac à chiquer Copenhagen est économique et de qualité supérieure.

NECROLOGIE

Le 8 décembre, à l'hospice Drapeau, de Sainte-Thérèse, Mlle Alphonsine Prévost, fille de feu M. Melchior Prévost, de son vivant notaire à Saint-Jérôme, est morte à l'âge de 71 ans.

Mlle Prévost était malade depuis un grand nombre d'années. Elle était depuis sept ans à l'hospice Drapeau où l'on a toujours eu pour elle les plus grands égards et les meilleurs soins.

Mlle Alphonsine Prévost était la dernière membre de la famille de M. Melchior Prévost. Elle était la tante de Mme veuve Gédéon Rochon, de Mme Emile et Joseph Prévost.

Sainte femme dans toute l'acceptation du mot, elle repose certainement dans la paix du Seigneur.

Son service a eu lieu à Sainte-Thérèse, mardi. La dépouille mortelle a été transportée à Saint-Jérôme où un libéra a été chanté en notre église, et a été inhumée dans le terrain de famille.

Conduisaient le deuil : M. Joseph Prévost, neveu de la défunte, et M. Jules-Edouard Prévost, député, son cousin germain.

Mort de M. C.-L. de Martigny

Condoléances

A une session spéciale du conseil municipal de la ville de Saint-Jérôme, tenue le 9 décembre 1918, sous la présidence de son honneur le maire J.-E. Fournier, à laquelle sont présents MM. les échevins Marchand, Léonard, Lafontaine, Danis, Castoquay, Gougeon et Giraldeau, formant quorum.

M. l'échevin Léonard propose que l'ordre du jour suivant soit adopté :

"Ce conseil est infiniment peiné d'apprendre la mort de M. Camille de Martigny, ancien maire de Saint-Jérôme, qui a donné tout son dévouement pour les intérêts de la ville pendant le temps qu'il a occupé la position de maire.

Ce conseil sympathise avec Mme de Martigny et sa famille dans l'épreuve qui les atteint. Que copie du présent ordre du jour soit transmise à Mme de Martigny ainsi qu'au journal L'AVENIR DU NORD

Adopté unanimement.
(Signé) J.-E. FOURNIER, Maire.

(Vraie copie)
A.-P. LAPLANTE, Greffier.

A une session spéciale des commissaires délégués de la ville de Saint-Jérôme, tenue le 10 décembre 1918, à laquelle sont présents : M. Jules Edouard Prévost, président, et MM. les commissaires J.-E. Berte, J.-E. Leduc, C.-E. Marchand, formant quorum.

L'ordre du jour suivant est proposé et adopté à l'unanimité :

Les membres de la commission scolaire de la ville de Saint-Jérôme apprennent avec regret le décès de M. Camille de Martigny qui fit parti de cette commission dont il fut le président pendant plusieurs années. Ils tiennent à rendre hommage au zèle incessant qu'il a déployé dans l'intérêt de l'instruction publique. Ils s'associent de cœur au grand deuil de sa famille et adressent à Mme de Martigny l'expression de leurs vives condoléances.

(Signé) J.-E. PRÉVOST, Président.

(Signé) H. MARCHAND, Ass. Sec.-Trés.

A une réunion du bureau, des notaires, officiers de justice du district de Terrebonne et de plusieurs confères de Montréal, tenue au palais de justice, à Saint-Jérôme, le 11 décembre 1918, à laquelle étaient présents :

Le juge J.-B. Archambault, l'honorable Hector Champagne, C. L.; MM. Chs.-Ed. Marchand, Léopold Nantel, J.-P. Bélaïr, D. Lande, L.-L. Legault, H.-A. Cholette, J.-A. Beaulieu, Paul Surveyl, S. Lamarre, R. Gibeault, avocats; les notaires J.-W. Proulx, J.-E. Parent, P.-F.-E. Petit, J.-V. Léonard, A. Sigouin; les protonotaires J.-J. Grignon et Jos. Fortier; le shérif J.-W. Cyr; S. Magnan, greffier; J.-A. Théberge, registraire; O. Bisailion;

Il a été résolu que la réunion exprime le profond regret que lui cause la disparition presque subite de maître C.-L. de Martigny, qui par ses brillantes qualités, son assiduité au travail, son culte exemplaire des plus hautes traditions de l'ordre fut un des membres les plus distingués du barreau du district de Terrebonne, et exprime de plus ses profondes sympathies à sa famille.

Une fête militaire
à Sainte-Agathe

Dimanche dernier, a eu lieu, à Sainte-Agathe, la remise de la médaille militaire au soldat Albert Brien, du 22e régiment. Le soldat Brien a mérité cet honneur par sa bravoure sur le champ de bataille. Le commandant de la compagnie ayant demandé des volontaires pour une mission périlleuse, Albert Brien s'offrit et, seul, alla repérer un emplacement de mitrailleuses qui, deux jours durant, avaient décimé les soldats canadiens. Il fut assez heureux pour tuer les cinq servants de la mitrailleuse allemande et ramena dans nos lignes la machine à tuer.

La remise de cette décoration si bien méritée donna lieu à une fête très solennelle. A avaient pris place sur l'estrade : M. Albert Brien, Mme Brien, leur famille; M. et Mme Hendrick Grignon, parents de Jean-Paul Grignon, qui, lui aussi, a accompli un acte de bravoure en campagne; le colonel Leduc, le colonel Hill, le colonel Lafèche, officier du 22ème; M. le curé Bazinet, Rév. M. Poland, Dr J.-R. Byers, Dr Ed. Grignon, Dr R. Dazé, Dr Leblanc, Dr Chantal, le sergent Lee, MM. M. Lanthier, C.-E. Forget, P. Belchumeur, Omer St-Amour, échevins; M. O. Larivière, secrétaire du cercle agricole, père de J. Larivière, soldat tué en France.

M. le maire E.-D. Godon présidait. L'ordre du jour fut lu par le colonel Leduc et la médaille fut remise au héros Albert Brien, par le colonel Lafèche.

Les hauts officiers adressèrent tout à tour la parole, faisant l'éloge des soldats

Mr. J. Jones M.D.
2095 FIFTH AVENUE, CITY
Dr. M. J. Thayer
Professional Services
Rendered to Date \$ 15.00
Received payment

Is This Your Bill?

"The Sins of the Flesh" are punished in this world—not in the next.

Disease is not an accident, nor is it sent by Providence. It is Nature's punishment for the breaking of her laws.

Hemorrhoids, for example, occasion an infinite degree of discomfort, suffering and misery. So does a fissure or a fistula.

But such punishments are meted out to those who sin against Nature in two ways, by neglecting to maintain regular, easy, thorough evacuation of the bowels—what is the bad habit of constipation—or what is a worse habit, the taking of pills, castor oil, purgative mineral waters, salts, etc., with the mistaken idea of overcoming constipation by forcing the bowels to move unnaturally.

But the Nujol Treatment for Constipation prevents such sins of the flesh, or mitigates the punishment thereof.

Nujol helps to re-establish easy, regular, thorough evacuation of the bowels.

Nujol is not a drug, does not act like any drug. Nujol is absolutely harmless.

Nujol keeps the waste matter soft, moist and easily voided. Nujol is not absorbed, does not effect the body—acts as a mechanical lubricant, which can be used for any length of time.

Get Nujol from your druggist. Take Nujol according to directions.

Send for Instructive Booklet

CHARLES GYDE & SON

P. O. Box 875, Montreal

CANADIAN SELLING AGENTS FOR

Nujol Laboratories

STANDARD OIL CO. (NEW JERSEY)

NEW YORK CITY

Warning: NUJOL is sold only in sealed bottles bearing the Nujol Trade Mark. Insist on Nujol. You may suffer from substitutes.

"Regular as Clockwork"



canadiens en général et de notre concitoyen en particulier.

Le Dr Byers, le Rév. Poland, son honneur le maire firent aussi de très intéressants discours. M. le curé Bazinet, dans le cours de ses remarques, rappela à notre mémoire le souvenir du sacrifice fait par les soldats Larivière, Prévost, Grignon et Belchumeur morts sur le champ de bataille.

L'orchestre était sous la direction du sergent Vizé, et Mlle Marguerite Grignon était au piano. Le programme musical a été des mieux goûtés et l'exécution à charmé l'auditoire.

Les décorations avaient été confiées à M. Moise Desjardins, chef des pompiers, et à ses hommes, qui, comme d'habitude, ont fait les choses d'une manière irréprochable.

Une gerbe de fleurs fut présentée à Mme Brien, par le soldat Gossil, au nom des compagnons du soldat Brien, invalidé et en cure ici.

HIRST'S
PAIN EXTERMINATOR
NE SOUFFREZ PAS—ACHETEZ LE HIRST!
et soyez préparé contre les attaques de rhumatisme, lumbago, névralgie, maux de dents et d'oreilles. Egalement efficace pour soulager les articulations enflées, fièvres, mal de gorge et autres maux d'oreilles. Depuis plus de 40 ans un ami de la famille. Ne faites pas d'expériences mentales, achetez le HIRST—avez-en toujours une bouteille à la maison. Bouteille Cent usage. En vente partout ou écrivez à HIRST REMEDY Co., Hamilton, Can.

ACHETEZ LES
TIMBRES D'ÉPARGNE
DE GUERRE

En Vente dans tous
les Bureaux de Mandats-Poste, dans
les Banques et

PARTOUT OÙ
CET ÉCUSSON

EST EN
MONTRE

ACHETEZ des Timbres d'Épargne de Guerre, de \$4.00 chacun, appelez-les sur le certificat qui vous sera donné, faites-le inscrire à votre nom, de manière à vous protéger contre le malheur ou l'accident toujours possible. Cette formalité, sur votre simple demande, sera remplie sans frais. Le Jour de l'An 1924, le Canada vous paiera \$5.00, chacun de vos Timbres.

Pour vous rendre plus facile l'achat d'un Timbre d'Épargne de Guerre, il vous est loisible d'acheter des Timbres d'Économie, qui se vendent 25c. chacun. Seize de ces Timbres d'Économie sur une Carte d'Économie, seront échangés contre un Timbre d'Épargne de Guerre. Les Timbres d'Économie ne portent pas intérêt. Leur objet est de vous permettre d'appliquer à garanti par le Gouvernement de Guerre, portant un intérêt pouvez mettre de côté.

"Si le Gouvernement doit payer de forts intérêts sur l'argent qu'il emprunte, il n'est que juste que chaque homme, chaque femme et chaque enfant en ait le bénéfice."—sir Thomas White.

\$5.00 pour \$4.00

NOUVELLES

Saint-Jérôme

Il nous fait peine d'avoir à annoncer la mort de l'épouse de M. Josphat Lorrain, gé-

Mme Lorrain, née Marie-Virginie Fournelle, était la fille de notre concitoyen, M. J.-D. Fournelle, et n'était âgée que de 34 ans.

Elle laisse son mari et trois enfants. Malade depuis quelques jours seulement, cette jeune femme est disparue d'une manière bien prématurée et sa mort plonge sa famille dans un deuil profond.

Dans la terrible épreuve que traversent M. Josphat Lorrain, M. J.-D. Fournelle et sa famille, nous prenons une large part et nous les prions d'accepter nos sympathies les plus sincères.

Les obsèques de Mme Lorrain ont eu lieu, mercredi, à 11 h 30 heures. Conduisant le deuil: M. Josphat Lorrain, époux de la défunte, M. J.-D. Fournelle, son père, MM. Ernest, Jérôme, Eugène, D'Assise Fournelle, ses frères.

Une nombreuse affluente a assisté au service et escorté le char funéraire.

Plusieurs offrandes de messes ont été déposées sur la tombe de la regrettée disparue.

Nous présentons à la famille nos profondes condoléances.

Le conseil du comté de Terrebonne a siégé dans notre ville, mercredi, sous la présidence de M. F.-X. Clouthier, préfet.

On dit qu'un jeune médecin, le Dr Alb. Laroche, vient s'établir à Saint-Jérôme.

M. Sinai Lamarre, avocat, de Montréal, a l'intention de venir établir son bureau dans notre ville.

M. Honoré Rhéaume, qui a subi une grave opération à un hôpital de Montréal, est dans un état qui inspire des craintes à sa famille.

Nous souhaitons que notre concitoyen revienne à la santé.

Il semble y avoir une recrudescence de la grippe à Saint-Jérôme. Les médecins nous disent que les malades sont nombreux tant dans la ville que dans la paroisse. La maladie, cette fois, paraît s'attaquer surtout aux enfants.

Pour cette raison, l'école maternelle a été fermée et il peut se faire que l'on en fasse autant pour l'externat du couvent et du collège.

Nous croyons que notre bureau d'hygiène devrait suivre de près la marche de la maladie et prendre au plus vite toutes les mesures nécessaires pour empêcher les ravages de l'épidémie.

M. Donat Lalonde, avocat, de Saint-Scholastique, vient s'établir à Saint-Jérôme.

Un splendide assortiment de papier à lettre en boîte vient d'arriver à la librairie Prévost.

Choix unique. De tous les prix.

— Phonographe Victor, vaste répertoire de disques, à la librairie Prévost. C'est le temps de vous procurer cet amusement incomparable qui divertit toute la famille durant les longues soirées d'hiver.

Le tout au même prix qu'à Montréal. Allez voir et demander le catalogue.

— ON DEMANDE : une bonne fille de chambre à l'hôtel Lapointe.

— PERDU : 10 canards disparus depuis lundi matin de chez M. Jouvét, description, 9 caillies blanc et jaune et 1 tout blanc.

Récompense à qui les rapportera. Toute personne qui les aura détenus ou les détendra sera poursuivie selon la loi.

Ch. Jouvét, 112 rue Sainte-Thérèse, Saint-Jérôme.

— On trouve une variété considérable de parfum, de poudre de toilette, de lotions, de savons, pâte à dents, etc., à la librairie Prévost, rue Sainte-Julie.

La femme a besoin de ses forces pour remplir sa mission

LES PILULES ROUGES

POUR LES FEMMES PALES ET FAIBLES

Sont un remède souverain dans les cas d'anémie.

J'avais commencé jeune à travailler assidûment et ma santé en fut affectée, mon sang appauvri. Durant plusieurs années ensuite je fus chancelante. Après mon mariage, chaque nouvelle maternité prenait mes forces et il me fallait de longs soins pour me remettre même très imparfaitement. Enfin, je me décidai un jour de suivre les conseils de ma mère et de prendre des Pilules Rouges. Ce remède m'a rapidement fortifiée et je ne m'étais jamais sentie aussi courageuse dans les circonstances. Après la venue de mon bébé, je me remis promptement. J'ai continué en-

Je fais usage des Pilules Rouges depuis plusieurs années et j'en ai toujours obtenu les meilleurs résultats. Je souffrais de douleurs internes contractées à lever des choses trop lourdes et à faire des travaux trop durs. J'ai toujours trouvé dans les Pilules Rouges un grand remède à mes douleurs et même la guérison complète de la maladie. Quand certains symptômes veulent maintenant se montrer, les Pilules Rouges me remettent aussitôt. Tout récemment encore, ayant eu des douleurs de reins, je me suis mise à prendre des Pilules Rouges et, comme toujours, je me sens déjà mieux. Je suis heureuse de donner ce témoignage en faveur des Pilules Rouges et j'espère qu'il profitera aux femmes malades. Mme D. Proulx, 5, rue Liberty, Warren, R. I.



Mme GEO. DENOMMÉE 576, rue Beaudry, Montréal.

pouvais avantageusement le employer. Ce fut merveilleux de me voir rétablir. Mes forces s'accroissaient très vite, mes vivres digéraient bien, mon teint se colorait. C'était la santé qui m'était revenue. Mme Onésime Grenier, 88, rue Grosvenordale, Grosvenordale, Conn.

Grâce aux Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, j'ai pu sortir de l'état de faiblesse dans lequel je me trouvais avant la naissance d'un de mes enfants. J'étais plus souvent couchée que debout et me sentais absolument incapable de vaquer à mes occupations. J'avais des tiraillements d'estomac, des douleurs dans le dos et dans les reins. Avec un traitement aux Pilules Rouges de quelques semaines j'ai gagné assez de forces pour reprendre ma besogne, et ma persévérance dans le traitement assura ma santé. Mme O. Boucher, 90, rue Kirouac, St-Sauveur, Québec.

Des maternités fréquentes et le surmenage avaient épuisé mes forces. Je me sentais chaque jour de plus en plus accablée. Le matin j'avais des vertiges. Rarement je passais une journée sans souffrir de douleurs dans le dos. Ayant souvent entendu parler des bons effets des Pilules Rouges, je me suis mise à en prendre. Mon état s'améliora tout de suite et après quelques semaines je me portais on ne peut mieux. Mme Antoine Desmarais, 12, rue Van Buren, Nashua, N. H.

Outre le mal de tête, les vertiges, les palpitations et la faiblesse, mes digestions étaient lentes et parfois douloureuses. Après avoir essayé plus d'un remède sans bon résultat, je résolus d'employer des Pilules Rouges qui réussirent à me donner du sang, des forces et à dissiper ce qui me faisait souffrir. Mme A. Godin, 9, rue St-Roch, Trois-Rivières, Que.

Pendant cinq ans, j'ai souffert de maux de tête, de vertiges, de maux de gorge, de toux, de douleurs dans le dos, de douleurs dans les reins, de douleurs dans les articulations. En lisant dans les journaux, les bons effets des Pilules Rouges, j'ai pensé que je

Les CONSULTATIONS GRATUITES, au bureau de la COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 274, rue St-Denis, sont données tous les jours, excepté les dimanches, de 9 heures du matin à 8 heures du soir. C'est toujours, depuis vingt ans, le même médecin qui préside à ces consultations. Les femmes, qui ne peuvent venir au bureau, sont invitées à lui écrire.

Les Pilules Rouges sont en vente chez tous les marchands de remèdes au prix de 50c., une boîte, \$2.50, six boîtes. Elles sont toujours vendues en boîtes, jamais au cent. Si vous ne pouvez vous les procurer dans votre localité, écrivez-nous, nous vous les enverrons sur réception du prix.

Toutes les lettres doivent être adressées à : COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE limitée, 274, rue St-Denis, Montréal.

Dr Alb. Laroche BUREAU : Angle des rues Sainte-Anne et Saint-Louis SAINT-JEROME

La Route Vers l'Indépendance

Tôt ou tard, tous et chacun, nous avons nos revers de fortune.

L'homme qui possède un joli compte de banque, se prémunit contre les coups et les traits d'une fortune extrême.

Chaque homme se doit de faire quelques épargnes pour les mauvais jours inévitables.

Ouvrez un compte d'épargne, dès aujourd'hui, — et faites votre premier pas sur la route vers l'indépendance.

LA BANQUE DES MARCHANDS

Bureau-Chef: Montréal, DV CANADA. Succursale de St-Jérôme. Succursale de St-Agathe des Monts. Succursale de St-Jovite.

Décès

Le 8 décembre, est décédée, à l'âge de 25 ans l'épouse de M. Raoul Craig, née Bertha-Alice Arthur.

Elle laisse son mari et 5 enfants.

Les funérailles ont eu lieu mardi. Une foule de parents et d'amis étaient présents, dont un grand nombre de Chevaliers de Colomb, ordre auquel M. Craig appartient.

Nous prions M. Raoul Craig d'agréer l'expression de nos vives condoléances dans la grande épreuve qui le frappe.

Un article de M. Montpetit

"L'Action Française" et nos forces économiques. — Une page sur les franco-américains. — "L'Almanach de la langue française" et la veillée des berceaux. — La langue gardienne de la foi.

Un article, très fouillé, de M. Edouard Montpetit sur Nos forces économiques continue, dans l'Action Française de novembre, la série des études sur Nos forces nationales qui se terminera, en décembre, par un article de Mgr Béliveau sur Notre langue. On sait que, dans l'intervalle, il a été publié, dans cette série, des articles de Mgr Georges Gauthier, de Mgr L.-A. Paquet, des RR. PP. Louis Lalonde et Lamarque, de M. l'abbé Groulx, de Mme Fadette et de M. Antonio Perrault, Henri Bourassa, Guy Vanier et Omer Héroux. Il est inutile de dire que l'article du distingué professeur d'économie politique à Laval est digne des précédents travaux et devra être lu de tous ceux que préoccupe notre avenir économique.

Sous le titre Une soirée d'Action Française à Boston, l'abbé Georges Courchesne donne de son côté des pages qui feront réfléchir ceux qu'intéresse non seulement le maintien des traditions françaises, mais la cordialité des relations entre les divers groupes français. A cette étude suggestive se joint la chronique, toujours si vivante, si variée, de Pierre Homier. La livraison se clôt sur le texte de la dernière lettre du Pape et des notes de M. Omer Héroux sur la Vie de l'Action Française.

Cette vie se manifeste avec une très grande abondance. A part la revue elle-même, où la collaboration est si abondante qu'il faut ajourner à décembre un grand article du P. Théophile Hudon sur Paul-Emile Lamarche et d'autres pièces intéressantes, toute une série de conférences a été inaugurée, où figurent le R. P. Louis Lalonde, M. Bourassa, Léon Lorrain, Antonio Perrault et Armand Laver-gne. La conférence de M. Bourassa (La Langue gardienne de la foi) sera prochainement publiée avec des appendices d'un vif intérêt: le texte latin et la version française de la dernière lettre du Souverain Pontife, les commentaires de Mgr L.-A. Paquet et du P. Rouleau sur ce document, une consultation du R. P. Leduc, etc. Le prix et les conditions de propagande de ce volume seront prochainement indiqués.

Dans sa série de brochures à dix sous (\$8, le cent, \$70 le mille), frais de port en plus, l'Action Française publie la si remarquable étude de M. Montpetit sur la Veillée des berceaux, où le problème de la mortalité infantile est discuté à fond. On prépare une réédition des Re-frains de chez nous.

Et surtout, on lancera dans le public, aux premiers jours de décembre, les 25,000 exemplaires de l'Almanach de la Langue Française, avec portraits, caricatures, musique, contes, éphémérides, récits de l'année française, etc. L'Almanach cette année se vendra 20 sous l'exemplaire, \$15, le cent, \$110, le mille, frais de port en plus. Ceux qui le veulent peuvent grouper leurs commandes (qui seront directement expédiées aux adresses individuelles) et bénéficier des réductions justifiées par le chiffre global des commandes. C'est un avantage très considérable, car il permettra à plusieurs d'obtenir l'Almanach à 11 sous, ce qui laisse une belle marge pour la propagande.

Toutes les commandes pour l'Almanach, tous les abonnements pour la revue doivent être adressés au Secrétariat de la Ligue des Droits du Français, 32, Immeuble de la Sauguardie, Montréal.

L'alimentation en hiver des chevaux au repos

La main-d'œuvre est rare, elle coûte cher et elle n'est pas toujours sûre, d'où la nécessité d'employer de plus grosses machines, qui exigent plus de chevaux. Or il n'est pas toujours possible d'acheter un bon attelage à un prix raisonnable au printemps, tandis qu'il est souvent difficile de vendre les mêmes animaux à bon prix en automne. Il semble donc que le système le plus économique pour le cultivateur soit de mettre de côté, pour ainsi dire, pour l'hiver, des pailles que la terre gèle, tous les chevaux qui ne sont pas indispensables, et de les nourrir aussi bon marché que possible, sans toutefois affaiblir leur constitution.

Des expériences ont été faites sur ce point à la station expérimentale de Lennoxville, et l'on a trouvé que l'on peut nourrir des chevaux au repos en hiver jusque vers le premier avril, sans qu'ils maigrissent, en leur donnant deux livres de foin et 1 1/2 livre de rutabagas (choux de Siam) de carottes ou de bon ensilage de bled d'Inde par jour et par cent livres de poids vif. On pourra réduire la quantité de foin de 1/2 à trois quarts de livre, et la remplacer par une quantité équivalente de bonne paille saine d'avoine, et on obtiendra des résultats presque aussi bons.

Il est nécessaire que les chevaux au repos prennent beaucoup d'exercice afin de conserver toute leur force et leur vitalité pour les travaux pénibles qu'ils sont appelés à faire au printemps. Un des meilleurs moyens de leur fournir cet exercice est d'avoir une bonne cour abritée où ils peuvent courir pendant le jour; la nuit, ils devraient avoir des logements assez confortables.

Quand les chevaux sont hivernés de cette façon, il faut commencer à leur donner une légère ration de grain et leur faire faire une certaine somme de travaux légers deux ou trois semaines avant que les semailles ne commencent au printemps, pour qu'ils soient dans le meilleur état possible pour faire ces travaux.

On trouvera que les chevaux hivernés et soumis à ce régime, en préparation pour le printemps, s'acquitteront de leurs pénibles travaux tout aussi bien que ceux qui sont tenus à l'étable, qui ne prennent que peu d'exercice, et reçoivent une ration de grain beaucoup plus coûteuse.

Le Sirop du Dr Fred Demers pour les enfants

est un trésor pour le comble, la dentition, contre les coliques, la diarrhée, et pour tous les besoins des bébés et des enfants. Demandez-le aujourd'hui. En vente partout et au dépôt, 309 rue Saint-Denis, Montréal.

MALCOLM SMITH

ENCANTEUR LICENCIÉ. Ventes faites en anglais ou en français. Conditions raisonnables. Tél. 131 r. 3. Boîte postale 10 LACHUTE, P. Q.

Soumissions demandées

Le soussigné recevra jusqu'à 8 heures du soir, le lundi 30 décembre 1918, des soumissions cachetées, portant sur l'enveloppe: "Soumission pour entretien des chemins d'hiver". Les soumissions seront faites au prix de l'arpent de chemins entretenus.

Les soumissions pourront être: — Pour toutes les rues à être ainsi entretenues.

B. — Pour toutes les rues d'un même quartier. Les spécifications pourront être examinées au bureau du soussigné, tous les jours de 9 heures avant-midi à 4 heures après-midi, à partir du 3 décembre prochain 1918.

Les rues devront être ouvertes à la circulation en tout temps. La ville ne s'engage pas à accepter la plus basse ni aucune des soumissions.

Saint-Jérôme, 3 décembre 1918.

A.-P. LAPLANTE, Greffier

Canada Province de Québec COUR SUPERIEURE District de Terrebonne No 1222

Dame DOMITHILDE BEAULIEU, des cité et district de Montréal, épouse de Joseph Villote dit Latour, en son vivant forgeron de la paroisse de Sainte-Anne des Plaines, district de Terrebonne, Demanderesse,

vs. HERMÉNÉGILDE RAYMOND, forgeron, de la paroisse de Sainte-Anne des Plaines, district de Terrebonne, Défendeur.

Il est ordonné au défendeur de comparaître dans le mois.

Donné à Sainte-Scholastique, le 28 novembre 1918.

GRIGNON & FORTIER, Protonotaires C. S.

Canada Province de Québec COUR SUPERIEURE District de Terrebonne No 1210

Dame PIERRETTE dite JEANNE GRENIER, de la ville de Saint-Jérôme, district de Terrebonne, épouse commune en biens de Maurice Rodière Briquet, du même lieu, Demanderesse

vs. MAURICE RODIÈRE BRIQUET, de la ville de Saint-Jérôme, district de Terrebonne, commerçant, Défendeur.

Une action en séparation de biens a été instituée en cette cause le 30ème jour de novembre 1918.

Montréal, le 3 décembre 1918.

LEBLANC, BROSSARD, FOREST, LALONDE & COFFIN, Procureurs de la demanderesse

DES FLEURS NATURELLES

Avez-vous besoin de fleurs naturelles pour quelque occasion que ce soit: fêtes, naissances, mariages, décès, etc. ? Adressez-vous à la PHARMACIE FOURNIER, qui représente ici la fameuse maison McKenna, de Montréal. Choix sur catalogue. Prompte livraison.

MATERIEL PHOTOGRAPHIQUE

On trouvera aussi à la pharmacie Fournier des kodaks et tous les accessoires voulus pour faire de la photographie.

— L'Algerian, c'est la nouvelle pipe que vient de recevoir la librairie Prévost. Cette pipe est élégante, d'une forme très chic, et fera les délices des fumeurs.

La librairie Prévost a aussi un grand choix d'autres pipes; il y en a de tous les prix et pour tous les goûts.

CAPSULES CRESOBENE

à base de créosote, d'eucalyptol et autres balsamiques

ANTISEPTIQUES, GERMICIDES et DESINFECTANTS des VOIES RESPIRATOIRES

La Créosote et l'Eucalyptol sont des produits qui s'éliminent par les poumons, et ont été employés de tout temps par la profession médicale dans les cas de GRIPPE (influenza), RHUME DE CERVEAU, ENROUEMENT, RHUME, TOUX, LARYNGITE, EXTINCTION DE VOIX, MAUX DE GORGE, CONGESTION DES POUMONS; indiqués comme PREVENTIFS des épidémies qui s'introduisent par les voies respiratoires.

Le Collège des Médecins ainsi que les bureaux de santé disent: "Qu'il faut veiller aux complications pulmonaires. Que la Grippe se contracte par le nez et la bouche, en produisant l'inflammation des bronches, qui conduisent aux poumons."

"Que la Grippe se communique par tout contact direct ou indirect. Que les personnes qui ont déjà souffert de la Grippe sont exposées à la contracter de nouveau. Que l'on use de gargarismes et de vaporisations."

"Qu'il n'y a pas de moyen particulier pour se prémunir contre la Grippe, si ce n'est l'antiseptie des voies respiratoires."

PREVENTION PAR ANTISEPTISIE COMPLETE

PAR LE NEZ: Au moyen d'une épingle, piquez deux capsules Créosobène, pressez-en le contenu dans votre mouchoir, et respirez souvent durant la journée, spécialement en voyageant dans les tramways, les wagons de chemins de fer, dans les magasins, les manufactures, les églises, enfin, partout où il y a foule. Le soir, en vous couchant, videz, par le même moyen, deux CAPSULES CRESOBENE dans un linge ou mouchoir bien propre, que vous mettrez sur votre oreiller. Ces odeurs balsamiques sont germicides et rendent la respiration facile. Ce traitement équivaut à la vaporisation.

PAR LA BOUCHE: Faites bouillir de l'eau; remplissez-en une bouteille d'une chopine, ajoutez-y huit CAPSULES CRESOBENE. Bouchez la bouteille, laissez dissoudre et refroidir. Agitez la bouteille, commencez par avaler une petite gorgée de cette solution, ensuite gargarisez-vous trois ou quatre fois par jour. Pour mieux désinfecter la bouche, servez-vous de la brosse à dents. De cette solution balsamique et agréable au goût, on rincera la bouche des enfants trop jeunes pour se gargariser.

INTERIEUR: Prenez les CAPSULES CRESOBENE à la dose de six, huit, dix et même douze par jour, suivant l'âge. Deux à la fois pour les adultes et une pour les enfants, à des intervalles réguliers, à moins d'indications spéciales de la part du médecin. Elles peuvent être prises avec du vin, du lait, de la soupe ou quelque autre liquide qui plairait au malade. Cette ingestion d'une assez grande quantité de liquide, en même temps que les CAPSULES, favorise beaucoup l'absorption de la Créosote et de l'Eucalyptol.

Évitez toujours les courants d'air et les refroidissements. Portez des vêtements chauds, et voyez à ce que vous ayez toujours les pieds bien secs.

A la moindre indication de fièvre ou de frisson, restez à la maison, faites venir le médecin et suivez bien ses conseils. Votre médecin vous dira les effets bienfaisants d'un tel traitement par les CAPSULES CRESOBENE. D'ailleurs, vous en ressentirez immédiatement du soulagement et une sensation de sécurité.

Les voyageurs feront bien de toujours apporter avec eux une boîte de CAPSULES CRESOBENE, ce qui leur permettra de frapper dès le début un rhume qui, si négligé, peut avoir des suites graves.

Les CAPSULES CRESOBENE sont de fabrication difficile, nécessitant des machines spéciales et une grande attention dans le choix et la pureté des produits.

La grande vogue des CAPSULES CRESOBENE peut conduire à l'imitation et spécialement à la substitution. Elles ne sont jamais vendues à la douzaine ou au cent. Depuis qu'il est devenu impossible de se procurer des flacons, à l'avenir les CAPSULES CRESOBENE seront mises sur le marché en boîtes, à 50 cents, ou six boîtes pour \$2.50, chez les marchands de remèdes, ou envoyées par la poste, sur réception du prix, par la Compagnie des CAPSULES CRESOBENE.

272, St-Denis, Montréal.

CONSTIPATION

« Hier, aujourd'hui, toujours, et spécialement dans des temps d'épidémie, les médecins, comme les bureaux de santé, se sont toujours entendus, et avec raison, pour prescrire la nécessité de prendre soin des intestins. »
 La CONSTIPATION empêche le sang; donc, elle ne devrait jamais être tolérée, moins aujourd'hui que jamais.
 Le traitement de la constipation est tout indiqué dans l'emploi de **ROBOL** (Tablettes Purgatives) que vous trouverez chez tous les marchands de remèdes, à 25 centimes la boîte, ou six pour \$1.25, ou envoyées par la poste, sur réception du prix, par la **COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE** limitée, 274, rue St-Denis, Montréal.

DYSPEPSIE

« Votre appétit est pauvre; vous êtes mal à l'aise après vos repas; vous êtes sujet aux nausées, votre langue est blanche, vous avez mauvaise haleine, mauvais goût dans la bouche. »
 Après avoir mangé, vous avez envie de vous coucher, vous avez des douleurs au creux de l'estomac; flatulences, gaz et attaques de bile vous ennuient. C'est la **Dyspepsie**.
 Nous recommandons l'emploi des **PAP-SAG** (tablettes antidyseptiques); soulagement immédiat.
 Si vous prenez les **PAP-SAG** aujourd'hui, votre guérison commencera aujourd'hui.
 Chez tous les marchands de remèdes, à 50 sous la boîte, ou six pour \$2.50, ou envoyées par la poste, sur réception du prix, par la **COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE** limitée, 274, rue St-Denis, Montréal.

S. G. Laviolette, Ltée

Quincaillerie, Peinture, Vernis, Faïence, Poterie, etc.

POELES EN ACIER UNIVERSAL FAVORITE
POELES ROYAL FAVORITE

Nous donnons avec chaque poêle un certificat garantissant pleine et entière satisfaction.

COURROIES de toutes sortes, **SCIES RONDES, HORLOGES, CHARBON, DYNAMITE, POUDRE A FUSIL**

Choix considérable de **MONTRES** à des prix défiant toute compétition.

LAMPES ELECTRIQUES de 1ère qualité, à 25 cts.

S. G. LAVIOLETTE, Ltée.,
 Angle des rues St-Georges et Ste-Anne
SAINT-JEROME

EUGENE PREVOST

LICENCIÉ INSTITUT COMPTABLE
LIQUIDATEUR DE FAILLITES

Compromis obtenus sous le plus court délai. Règlements promptement effectués.

SUITE 506, IMMEUBLE ROYAL TRUST
 107, rue Saint-Jacques MONTRÉAL

TÉLÉPHONE BELL Bureau: Main 1056
 Résidence: Rockland 2934

L'AVENIR DU NORD est publié à Saint-Jérôme, par J.-E. Prevost, éditeur-proprétaire.

BIBLIOGRAPHIE

HISTOIRE DU CANADA
 Le R. P. Lejeune, de l'université d'Ottawa, vient de publier un quatrième fascicule de ses tableaux synoptiques d'histoire, sous le titre: "L'histoire de l'Acadie". Ce volume comprend aussi des suppléments intéressants: Terre-neuve et la Nouvelle Angleterre. Ces tableaux sont en réalité des pages d'histoire remarquables tant au point de vue de l'exécution que dans les recherches qu'elles ont fournies. Ce sont les guides et les rade-mémoire indispensables de tous ceux qui veulent étudier l'histoire de notre pays et, par leur forme comme par leur fond, ils sont uniques en leur genre.

Les volumes déjà publiés comprennent l'histoire du Canada divisée en quatre périodes: de la découverte du Canada à 1600, de 1600 à 1700, de 1700 à 1800 et de 1800 à 1900. Le dernier volume est surtout intéressant pour l'histoire contemporaine.

Une Victoire Française

La guerre n'a jamais tari l'esprit satirique, au contraire, et, plus tard, il y aura une intéressante étude à faire sur la production des caricaturistes dans les différents pays. A nous en tenir à la France, où jamais l'esprit et la satire ne perdirent leurs droits, on peut déjà faire pas mal de constatations intéressantes. Si nous feuilletons la collection du journal *La Baionnette*, nous y trouverons à côté de dessins tout de charme et d'élégance, à côté de pages débordantes d'exquis esprit français, des dessins terribles et vengeurs des légendes qui resteront comme des stigmates d'infamie, nous y trouverons aussi des critiques légères et plaisantes venant fustiger les ridicules, mais nous y chercherons vainement des attaques contre les chefs militaires ou civils, voire contre les hommes politiques, si discutés que certains puissent être.

C'est là un état d'esprit nouveau, créé par la guerre et qui durera après elle.

La Baionnette est devenue le premier illustré satirique et humoristique français parce qu'elle

A. P. LAPLANTE

Agent d'Assurances contre l'incendie
 228, rue Labelle, Saint-Jérôme

Elie Meunier MANUFACTURIER

Portes, Chassis, Jalousies, Moulures
 Bois de charpente, Bois préparé Tournage, Découpage, etc.
 Ancienne manuf. Limoges, près du moulin à farine Jules Drouin
SAINT-JEROME

CANADIAN PACIFIC

De Montréal	Passe à	à	à
	Saint-Jérôme	Saint-Jérôme	Saint-Jérôme
Labelle, exc le dimanche	11.14 a.m.	Labelle, exc le dimanche	11.14 a.m.
Sainte-Agathe, dimanche seulement	11.14 a.m.	Mont-Laurier, le samedi	2.50 p.m.
Mont-Laurier, le samedi	2.50 p.m.	Mont-Laurier, excepté le dimanche	5.25 p.m.
Saint-Jérôme, excepté le samedi et dimanche	7.00 p.m.	Saint-Jérôme, le samedi	12.45 p.m.
Pour Montréal, de Saint-Jérôme, excepté le dimanche	6.20 a.m.	Saint-Jérôme, excepté le dimanche	8.22 a.m.
Saint-Jérôme, excepté le dimanche	8.22 a.m.	Labelle, exc. le dimanche	8.22 p.m.
Mont-Laurier, exc. le dimanche	5.50 p.m.	Mont-Laurier, dimanche seulement	7.58 p.m.
Sainte-Agathe, dimanche seulement	8.41 p.m.		

J.-A. BEAULIEU

AVOCAT
 Immeuble Banque d'Épargne—Tél M. 4563
 180, rue Saint-Jacques MONTREAL

Cadets du Dr Fred Demers contre le mal de tête
 Guérison en 5 minutes. Le seul mal de tête ce sont les seules véritables. Exiger le nom du Dr Demers gravé sur chaque cadet. Et vite partout.
 Dépôt: 309, rue Saint-Denis, Montréal.

Art. Dupré & Cie
 MARCHANDS-TAILLEURS FASHIONABLES
 211, rue Amherst
 Près Sainte-Catherine
 Tel. Bell Est 1767 MONTREAL

SANTAL MIDY
 Indispensable d'une pureté absolue, guérit en 48 HEURES les écoulements qui persistent après dix semaines de traitement par le copahu, le cubèbe, les opiatés et les injections.

La meilleure politique à suivre pour devenir riche c'est de faire de l'épargne. La

Banque d'Hochelega
 prendra soin de vos économies et les fera fructifier. Votre argent est toujours à votre disposition; vous pouvez le retirer en tout temps sans avis.

Capital payé: \$4,000,000
 Fonds de réserve: \$3,700,000
 Total de l'actif: \$39,000,000

Ethier & Durand
 Avocats
 Sainte-Scholastique, P. Q.
 Téléphone Bell 17-2

a su réunir une armée de collaborateurs et grouper tous les aspects de la caricature à côté des conscriptions qui se sont révélées, grâce à elle; sa collection forme un ensemble des plus remarquables parce qu'elle réunit toute la pléiade de Copy, Delia, Abel Faivre, Genty, Guillaume, Frébe, Léandre, Lepape, Pouliot, Rip, Sem, Willette, Zislin, pour ne citer que quelques-uns des principaux de ces prestigieux artistes.

La Baionnette paraît le jeudi sur seize pages dont huit en couleurs. La collection de *La Baionnette*, complète à ce jour, est vendue en 11 volumes cartonnés par trimestre.

L'Édition française illustrée, 30, rue de Provence, Paris (France).
 Librairie Prevost, Saint-Jérôme

LÉGENDES ET REVENANTS
 Nous accusons réception d'un petit volume du terroir intitulé: "Pages canadiennes"

Légendes et Revenants. C'est le premier volume d'une série de récits canadiens. Il renferme:
 Le vol au fantôme, par V.-E. Dick.
 Une histoire de loup-garou, par le même.
 Les légendes des forges du Saint-Maurice, par Minié.
 Le flibustier de salons, par V.-E. Dick.
 Le format commode, ce petit volume de 144 pages se vend 15 sous l'exemplaire. On peut se le procurer en s'adressant à l'imprimerie Nationale, 317, rue Saint-Joseph, Québec.

— Un grand choix de disques de phonographie vient d'arriver à la librairie Prevost. Les amateurs de musique y trouveront tous les genres qu'ils peuvent désirer.

Amendement, Engrais, Remède

Dernière création "Calco" comme amendement

La texture du sol est très favorablement affectée par l'application de "Calco". Les terres fortes deviennent plus poreuses et plus facilement perméables par l'air et par l'eau. La condition physique des terrains sablonneux est aussi fort avantageusement améliorée par l'addition de calcaire: la chaux leur donne plus de consistance et plus de corps.

"Calco" comme engrais

L'introduction du carbonate de calcium dans le sol augmente considérablement la proportion de potasse et d'acide phosphorique solubles et met de la sorte la terre en meilleur état de servir à l'alimentation des plantes et de produire d'abondantes récoltes.

"Calco" comme remède

La réaction chimique, entre l'acide de la terre et le calcium appliqué, produit un composé neutre qui corrige l'acidité du sol. Les principes ferrugineux nuisibles qui s'y trouvent sont transformés, sous l'influence du calcaire, en composés inoffensifs et le sol est conséquemment rendu apte à la végétation des plantes.

Tout renseignement sur demande par

DESCHAMBAULT QUARRY CORPORATION
 52, rue Saint-Paul Québec

C. A. Lorrain
 Agent général d'Assurances
 Téléphone Bell No. 58
 157, rue Saint-Georges
SAINT-JEROME, P. Q.

YEUX, OREILLES, GORGE, NEZ
Dr Pierre-S. BOHEMIER Diplômé de l'Hôtel-Dieu de Paris, chef de service à l'Hôpital Saint-Joseph, médecin spécialiste des SS. de Sainte-Anne, assistant à l'Inst. Bruchési
 CONSULTATIONS TOUTS LES JOURS DE 1 A 4 P. M. (TEL. EST 20)
 490, rue Saint-Denis (près Sherbrooke) MONTREAL

EXCELLENT SERVICE
 Entre
Montreal-Ottawa-Toronto
 et gares intermédiaires
Via Canadian Northern -- "Voie de l'Etat"
 Traversant la vallée de l'Ottawa et longeant les lacs Rideau et Ontario.

De Jour Départ de Montréal 8.15 a.m. dimanche excepté Service direct de wagons-salons et réfectoires.	De Nuit Départ de Montréal 6.15 p.m. tous les jours. Service direct de wagons-lits et wagons-clubs.
--	--

Les trains du C.N.R. circulent entre Montréal, Ottawa, Toronto et l'Ouest arrivent et partent de la gare "Tunnel Terminal" à Montréal, 425, rue LaSalle. A TORONTO, raccordement lundi, mercredi, et vendredi avec trains directs de ou vers l'Ouest Canadien et le littoral du Pacifique.

TARIFS LES MOINS ÉLEVÉS, BILLETS DIRECTS, ET POUR LOCATIONS DE PLACES SUR WAGONS-LITS ET SALONS POUR TOUTES DESTINATIONS.

Renseignez-vous auprès de l'agent des billets du C.N.R. le plus rapproché ou écrivez au Département Général des Voyageurs, 1276 Rue St. Jacques, Montréal, Qué.

CANADIAN NORTHERN RAILWAY

Pour Guérir le **RHUME** et la **GRIPPE**
 Employez toujours Le **SIROP GAUVIN**
 Pour le Rhume

La Gomme d'Épinette
 Le médicament canadien le plus populaire contre la toux, la constipation, avec le **Menthol**, l'**Eucalyptol** et les autres médicaments antiseptiques et curatifs dont se compose le **Sirop Gauvin pour le Rhume**, le remède le plus efficace contre **Toux, Rhumes, Bronchites, Coqueluche, Grippe** et autres affections de la Gorge, des Bronches et des Poumons.

Balsamo-antiseptique puissant et expectorant efficace, la Gomme d'Épinette aide à soulager la toux, à calmer l'irritation des muqueuses des voies respiratoires qu'elle assainit et protège contre l'action néfaste des microbes de la Grippe et de la Tuberculose.

J. A. E. GAUVIN
 Pharmacien-Chimiste
 MONTREAL
 Réside de la Gomme d'Épinette

LE SIROP GAUVIN pour le RHUME est en vente partout à 25c la bouteille

Maison P. SIMARD

Saint-Jerome, P. Q.

La meilleure et la plus importante au nord de Montréal

Epicerie de choix

DES MEILLEURES MARQUES;

Vins et Liqueurs

BIRRH, DUBONNET, VIN ST. MICHEL, VIN CLARET Barthou & Guestier, SAUTERNE, BEAUNE, MACON, CHAMPAGNE G.-H. Mumm & Cie, RHUM St. George — Anchor.

Cognacs
 Bisquit Dubouché (20 ans) — Boulestin V. S. O. P. — Hennessy — Martel.

SPECIALITÉS
 César Collin — Hamel Gentilbert — G. Ramard, etc.

Gin
 John De Kuyper — Melchers — James de Keeper

Rye
 Seagram 83 — Canadian Club — Special Selected, 5 ans.

Scotch
 John Dewar — Peter Dawson — Balmoral — Rodrick Dhu.

Liqueurs fines
 Bénédicte — Crème de Menthe — Cacao — Curaçao — Maraschino — Kirsch — Kummel — Anisette — Grenadine

Ambitions

A qui n'arrive-t-il pas de laisser l'ouvrage un moment et de lâcher la bride à son imagination, de laisser la pensée, lasse des réalités, se promener dans le pays des choses qui auraient du — auraient pu être. Ces rêveries nous font rentrer en nous-mêmes et nous font souvent changer de route avant qu'il soit trop tard.

Cet homme dont le rêve était de devenir un ingénieur célèbre, un maître de l'industrie, de savoir, de réussir, d'accumuler, à vu, faute de santé, toutes ses ambitions, tous ses projets s'écroule comme un château de cartes.

Dévoré par l'amour de l'étude, épuisé par un travail intellectuel audessus de ses forces, il est abattu, ruiné.

Avant quarante ans, il est usé, sa vie n'est plus qu'une fièvre, ses ambitions qu'un rêve, il ne faudra plus qu'un souffle pour briser sa frêle constitution au moment même où il croyait mettre en exécution ses beaux projets, récolter les fruits de ses durs labeurs.

Il a tout appris — il n'a pas appris à soigner son corps. Il croyait pouvoir vaincre sa maladie sans aide — la maladie l'a vaincu.

Vous qui faites ces beaux rêves pour l'avenir, qui voyez déjà sourire la fortune, mais qui commencez à sentir les effets du surmenage mental et physique, allez-vous compromettre votre avenir, voir s'écrouler vos beaux projets, en ne vous soignant pas à temps? Arrêtez — considérez un moment quels seront les résultats de cette négligence — considérez ce que l'existence vous réserve si la santé, la force, l'énergie viennent à vous faire défaut. Vous ne pouvez pas toujours dépenser et toujours avoir — vos succès vous ont coûté cher en force, énergie et vitalité — vous avez même dépensé votre réserve — si vous continuez, c'est la faillite.

Commencez donc dès aujourd'hui à réparer les dégâts causés à votre système par le surmenage, purifiez, enrichissez ce merveilleux liquide qu'est votre sang. Jetez les bases de ce fonds de réserve de force et d'énergie qui servira à combler le déficit que pourra causer le surcroît de travail ou la maladie et pour cela employez régulièrement le célèbre

Vin St-Michel

le plus puissant tonique naturel, et alors vous pourrez continuer sans crainte, sans défaillance la route de la vie et atteindre le but que vous rêvez — le succès. Le Vin St-Michel est un vin pur, délicieux, réconfortant fait avec des raisins de choix provenant du domaine de St-Michel et reconnu par les sommités médicales comme riche en fer, en tanin et en sels essentiels à la vie — employez-le régulièrement, la cure se fera agréablement et sûrement.

Le VIN ST-MICHEL se prend à la dose d'un verre à vin avant les repas et chaque fois que le besoin s'en fait sentir.

BOIVIN, WILSON & CIE, Limitée, (Seuls Agents), 468, St-Paul Ouest, Montréal
 EASTERN DRUG CO., Boston, Mass., (Agents pour les Etats-Unis.)